AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem2. Paris, Lundi 7 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

2. Paris, Lundi 7 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Absence, Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Femme (politique), Inquiétude, Réseau social et politique, Santé (François), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1844-10-07
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication776/148

Information générales

LangueFrançais

Cote1499, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

2. Paris lundi 7 octobre 1844.

1 heure

Voici ma seconde lettre depuis votre départ. Départ, absence, c'est abominable. Je ne suis pas raisonnable. Je m'inquiète, je me désole. Hier je suis arrivée à 5 1/2 à Champlatreux. Très bonne et Gracieuse réception, M. & Mme Molé sur le perron. Personne au Château que M. & Mme de la Ferté & Madame, je ne sais what de l'aigle. Petite femme une lionne.

Le diner à 7, la causerie générale jusqu'à 10 1/2. Ce matin à 9 heures promenade à pied dans les serres, & à 9 1/2. All night go on. J'étais ici avant midi. Il ne s'est pas dit un mot de politique. L'humeur est douce & galante.

Voilà Génie qui entre votre lettre à la main. Belle lettre! Belle aventure. Vous voyez bien que vous ne songez à rien. Que personne ne s'occupe de vous, et de ce qui vous regarde chez vous. Partir avec une roue qui ne tourne pas! Rester pour cela cinq heures de plus sur la grande route. Coucher dans une méchante auberge. Une chambre qui n'aura pas été avec des matelas froids, du linge humide. Un stupide valet de Chambre qui n'aura su rien faire! Je suis dans une colère, ah mon dieu, que je suis en colère! Ce voyage commence mal. Je vais plus que jamais me chagriner. Je ne saurais rien vous dire que mon désespoir.

Le temps est clair, mais le vent est très froid et très contraire et suffisamment fort pour vous rendre bien malade. Si vous étiez très bien portant, très fort, je serais très inquiète. Voyez un peu ce que je suis aujourd'hui! 3 heures

Je viens de voir Appony & Bacourt. Point de nouvelles, ils m'en demandent. Voici une lettre de Lady Palmerston reçue à l'instant et que je vous envoie. Ils ne viennent pas à Paris. No harm. Adieu. Adieu, plus que dearest. Si vous pouvez vous soigner. Si je pouvais avoir demain de bonnes nouvelles. Et que je serais contente. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 2. Paris, Lundi 7 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2103

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 7 octobre 1844

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau d'Eu

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024